



Carte postale de 1900 : un pont fixe métallique est bâti en 1897 sur l'ancienne redoute de Canteleu de 1670, qui commandait les inondations défendant la Citadelle. Il permet de circuler par la nouvelle avenue Peslin, visible ici. Ce pont, doublé en 1975, est enlevé en 2010.

De la HAUTE DEÛLE à l'AVENUE du COLYSÉE

From the Deûle River to the Colysée Avenue

Canteleu, « là où chante le loup » est un terme déjà employé en 1033 pour désigner le marais boisé, fréquenté par les loups jusqu'au XVII^e siècle et situé au sud de la Haute Deûle. Cette dernière est canalisée en 1271. Le pont de Canteleu et le chemin de halage vers Lille sont aménagés dix ans plus tard. Un hameau se forme près du pont, quand la grande route d'Armentières à Lille est créée en 1351. Le pont de bois devient pierre en 1650 avec péage de 5 sous, tandis que la route royale vers Dunkerque est pavée en 1755. Après 1862, elle traverse ici un pont tournant métallique à côté d'une passerelle pour piétons.



Sur le site du parc d'un grand hôpital orthopédique pour enfants (1898-1914), ce large immeuble de 1928 mêlant classicisme et art déco qu'on doit aux architectes Victor et Louis Mollet, fait face au terrain du club équestre illico/pontois fondé en 1898, devenu en 1927 le stade Guy Lefort de l'île Club de Lambertsart.

La situation change en 1892, quand les avenues du Colysée, de Soubise, Watteau puis Peslin sont tracées dans l'ancien parc du Colysée Royal par les Ory-Groulois demeurant au château du Colysée bâti en 1862. Les sœurs de la Sainte-Union achètent leur domaine en 1921, devenant l'institution scolaire Sainte-Odile. L'avenue du Colysée possède de hautes maisons de 1895 et d'autres sur garage des années 1930 au style Art Déco, face à des villas édifiantes ou pittoresques des années 1920.



Extrait d'une carte postale de 1900 : les péniches en bois de type Freycinet, d'abord à voile, sont tirées par les familles de mariniers ou des chevaux, comme ici devant le n°36, avenue de Soubise. De 1927 à 1975, elles sont tractées par une locomotive électrique sur rail et motorisées petit à petit.

Le petit canal de la Haute Deûle est délaissé par les péniches depuis 1979, devenant ainsi le « bras de Canteleu » entre les Bois Blancs et le Colysée.

Cela signa la fin du « Pavillon Bleu » (1891-1986), café guinguette, halte des mariniers et pension pour chevaux près du pont de l'hippodrome. De nos jours c'est un lieu de nature, de pêche et de promenade, de loisirs et sports nautiques comme l'aviron se perpétuant ici depuis 1864.

« Le saviez-vous ? »

En 1919, l'institut orthopédique brûle en grande partie. Néanmoins, la grille d'entrée et une partie de la façade, rénovées en 1928, sont visibles au 40 avenue de Soubise.

